



Ça bouge enfin !

# Plus d'initiatives contre le sexisme au quotidien

Il n'y a pas que les jeunes femmes qui sont victimes de propos et d'attitudes machos : de 7 à 77 ans et plus, nous sommes toutes concernées ! Heureusement, actions et témoignages se multiplient pour essayer d'en venir à bout.

**P**ourquoi tu t'énerves ? Tu as tes règles en ce moment ?... « Tu ne comprends vraiment rien, arrête un peu de faire ta blonde »... « Femme au volant, danger au tournant ! » Que celle qui n'a jamais entendu ce genre de propos lève la main ! Même s'ils sont prononcés sur un ton humoristique, ils sont désagréables à entendre, car ils rabaisent celles à qui ils sont destinés. Banal et quotidien, ce sexisme touche toutes les femmes : quatre Françaises sur dix ont été récemment victimes d'une humiliation ou d'une injustice liée à leur sexe sur leur lieu de travail ou dans un endroit public\*. Heureusement, de plus en plus d'hommes et de femmes considèrent qu'il n'y a aucune raison d'accepter ces petites vexations. Ils se mobilisent pour les faire taire, une bonne fois pour toutes !

## Encore trop d'inégalités

**Aujourd'hui, en France, 98 %\* des femmes ont le sentiment d'être régulièrement victimes de machisme.** Il faut dire que même si la société change, certaines choses bougent très lentement : du côté du partage des tâches domestiques, les femmes continuent d'y consacrer chaque jour 90 minutes de plus que les hommes (*étude Insee, 2010*) et du côté des salaires, l'écart est de 19 % en faveur de ces messieurs (*Ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes, 2016*). Résultat : arrivées à la retraite, les femmes reçoivent une pension mensuelle de 1007 euros (brut) contre 1660 euros pour les hommes (*Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, 2014*).

**Mais c'est aussi dans la rue que le sexisme se manifeste :** une femme sur deux déclare avoir changé sa façon de s'habiller pour éviter les remarques sexistes\*. « Quand je sors seule en ville et que je gare ma voiture dans un parking, j'évite de porter une jupe et des talons : je me sens plus à l'aise et plus en sécurité en pantalon et ballerines, témoigne Anne, 47 ans, assistante de direction dans une agence d'intérim. Avec une tenue passe-partout, je

De nombreuses personnalités se sont mobilisées contre le sexisme.



me dis que personne ne m'embêtera et que j'éviterai les remarques désagréables. » Pendant longtemps, on a parlé d'incivilités, d'attitudes inappropriées ou de propos graveleux pour décrire des situations sexistes. Du coup, il y avait une certaine tolérance. Mais peu à peu, les femmes prennent conscience que le sexisme est souvent insidieux et sournois, et se manifeste dans des actes très banals de la vie quotidienne : « Quand je suis allée avec mon mari chez le concessionnaire automobile, le vendeur ne s'adressait qu'à lui, raconte Sabine, responsable de boutique. Sauf lorsqu'il a été question de la couleur des sièges et de la carrosserie, qui était à ses yeux une préoccupation féminine ! J'étais furieuse et quand je lui ai expliqué que c'était moi qui conduisais la plupart du temps car mon mari n'aime pas cela, il en est resté bouche bée. »

### 45% des hommes se disent féministes

**Ce qui perdure aujourd'hui en France, c'est cet ensemble de stéréotypes sur la gent féminine :** incompétente pour choisir une voiture ou pour se débrouiller seule dans des domaines qui étaient jusque-là très masculins, à l'instar de Solange, 63 ans, qui enrage encore d'avoir dû

faire appel à son frère lorsqu'elle a fait des travaux dans son appartement : « Les devis que je recevais étaient exorbitants. Comme j'ai travaillé longtemps au secrétariat d'une entreprise de BTP, je connais un peu les tarifs ! J'ai voulu négocier, mais on m'a répondu : "C'est les prix, ma p'tite dame !" Du coup, j'ai compris qu'un homme serait plus efficace. Mon frère s'en est occupé et mes devis ont été divisés par deux ! » Tous ces clichés ne correspondent en rien

à la réalité et pourtant les femmes continuent d'en être victimes. **Dans ces conditions, pas étonnant que six femmes sur dix se disent féministes,** tout comme 45 % des hommes\*. Car heureusement, beaucoup d'entre eux ont compris que tous les comportements et attitudes qui dénigrent les femmes sont d'un autre âge !

\* Sondage CSA pour le ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes.

## Quatre clichés... totalement faux !

✓ Les femmes conduisent moins bien que les hommes ? Faux : 87,7 % des accidents graves (94,4 % des mortels) sont imputables à des hommes ! (*Sécurité routière, 2012*).

✓ Les femmes ne sont pas faites pour les études longues ? Faux : elles réussissent mieux à l'école. Sur une même classe d'âge, 87,4 % des filles ont le bac contre 84,8 % des garçons. (*Éducation nationale 2009*).

✓ Les femmes ont une constitution plus faible ? Faux : selon différentes études scientifiques, elles résistent mieux au froid, à la famine, aux températures extrêmes. D'ailleurs, elles vivent plus longtemps !

✓ Les femmes sont des pipelettes qui parlent sans arrêt ? Faux : selon les observations de la linguiste Marina Yaguello\*, les hommes parlent plus longtemps et coupent davantage la parole !

\* Auteure de l'ouvrage Les Mots et les Femmes, éd. Payot.

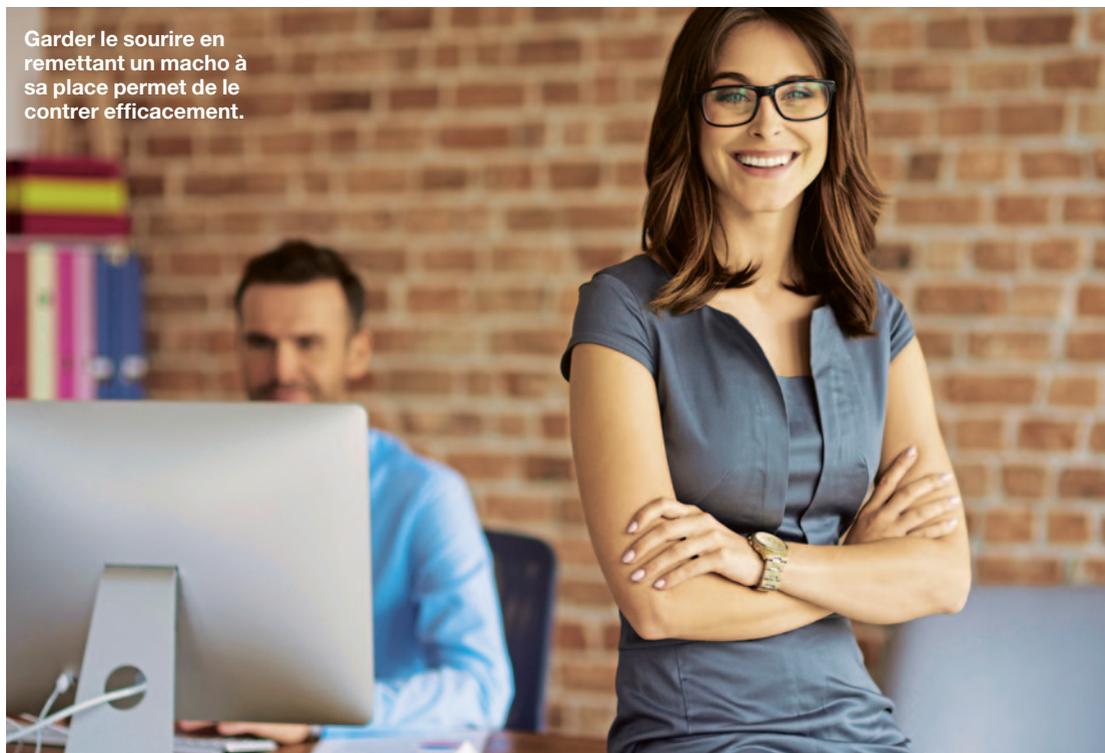


Les familiarités au travail sont intolérables !



Beaucoup d'idées reçues perdurent à propos des femmes.

Garder le sourire en remettant un macho à sa place permet de le contrer efficacement.



## L'humour est encore la meilleure façon de réagir

**Pour 79 % des femmes\***, la lutte contre le sexisme est nécessaire aujourd'hui. C'est pourquoi, depuis septembre dernier, une campagne gouvernementale de très grande ampleur invite chacun, homme ou femme, à tordre le cou aux idées reçues sur la gent féminine. C'est précisément ce qu'a essayé de faire Bernadette, 61 ans, retraitée : « Ma petite fille Julie a toujours été douée en mathématiques et en sciences. Ses professeurs la poussaient à s'inscrire en école d'infirmière. Mais moi qui n'ai pas eu la chance de faire des études, je l'ai encouragée à être plus ambitieuse. Aujourd'hui, elle est en

première année de médecine et j'en suis très fière ! »

**Plutôt que de voter une énième loi en faveur de l'égalité**, qui risque de ne pas être appliquée ou mal, c'est sur la mobilisation et le bon sens de chacun que l'on mise aujourd'hui, pour enfin venir à bout des clichés qui alimentent le sexisme. Ainsi, sur les réseaux sociaux et sur le site [lesindependantes.gouv.fr](http://lesindependantes.gouv.fr), les internautes, hommes et femmes, sont appelés à prendre la parole et à partager leurs expériences et témoignages. On peut d'ores et déjà y trouver des vidéos qui témoignent du harcèlement de rue, mais aussi des

actions menées çà et là pour sensibiliser jeunes et moins jeunes au respect entre les sexes. À quoi tout cela sert-il ? À faire comprendre aux uns et aux autres que traiter une femme de « vieille peau » ou de « grosse vache » parce qu'elle ne répond pas au bonjour d'un inconnu dans la rue est inadmissible, quelle que soit la façon dont cette femme est vêtue. Cela permet aussi de rappeler que les filles et les femmes ne sont pas plus douées pour certaines tâches (notamment le ménage, le repassage ou la cuisine) que les garçons et les hommes, et qu'à ce titre, il n'y a aucune raison de les y cantonner.

**Pour combattre le sexisme, rien de tel que l'humour et l'ironie**, à l'instar du court-métrage *Majorité opprimée* d'Éléonore Pourriat. Dans ce petit film de dix minutes à voir sur YouTube, les rôles sont inversés : l'acteur principal est un homme ordinaire promenant son enfant en poussette. Il est appelé « cher petit monsieur » par sa gardienne d'immeuble, est sifflé dans la rue par des passantes... Après avoir subi une agression par un groupe de femmes, il se voit reprocher par son épouse son bermuda « au ras des genoux » et sa chemisette provocante ! Une vidéo vue près de 2 millions de fois, qui utilise l'humour à bon escient pour montrer à quel point sont anormaux des événements

## Pratiquez la dérision !

Difficile de répondre à une remarque sexiste : si l'on s'énerve, on s'entend souvent dire que l'on n'est pas drôle, voire hystérique, car ces propos sont prononcés sur un ton potache. Face à la mauvaise foi, la meilleure arme reste l'humour. Que l'on soit victime ou témoin, voici quelques phrases à utiliser sans modération !

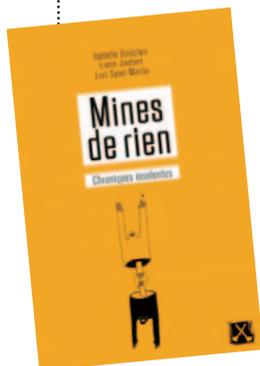
- ✓ Un ami, un collègue, une connaissance explique que « Ça, c'est un boulot de femme ». Félicitez-le pour sa modernité et ajoutez : « Tiens, nous sommes déjà le 23 novembre 1950 ? Je ne l'aurais pas cru ! »
- ✓ Une remarque graveuse sur votre physique, la longueur de votre jupe, votre maquillage : remerciez votre interlocuteur pour ce beau moment de poésie, pour son élégance et sa bonne éducation.
- ✓ On vous raconte une blague macho : commentez-la en ajoutant « Ah, les bonnes blagues bien lourdes du matin (de fin d'après-midi, ou de début de soirée...), c'est toujours un plaisir ! »

auxquels on a tendance à s'habituer, comme voir une femme être sifflée ou interpellée dans la rue. Et tout cela a pour but d'inciter chacune à réagir lorsqu'elle est victime de machisme et d'inviter tout le monde, par le rire de préférence (*voir encadré ci-dessus*), à manifester sa désapprobation lorsqu'il est témoin d'un propos ou d'un acte sexiste. Parce que c'est tous ensemble que nous en viendrons à bout !

\* Sondage CSA (voir p. 9).

## À lire absolument

Dans *Mines de rien* (Éd. du Remue-ménage, 2015), Isabelle Boisclair, Lucie Joubert et Lori Saint-Martin, trois professeures de lettres, dénoncent en 30 petites chroniques ces petites choses qui, « mine de rien », alimentent ce sexisme ambiant, comme le concept de « garçon manqué », de « père cool », de « d'instinct maternel »... Un petit livre qui permet de réaliser que le sexisme se niche à beaucoup d'endroits !



Partagez votre expérience, posez vos questions sur [maximag.fr](http://maximag.fr)

